

La jeune espionne qui a aidé l'Inde à prendre son indépendance

Netaji Subhas Chandra Bose, qui a réorganisé l'Armée Nationale Indienne (INA), fait partie de ces héros méconnus qui ont aidé l'Inde à prendre son indépendance aux dépens du Royaume-Uni. Cependant, il n'était pas seul dans cette tâche : il avait à ses côtés Saraswathi Rajamani, sans doute l'espionne la plus jeune qui ait jamais existé. Elle a espionné les Britanniques pour le compte de l'INA dès son recrutement au sein du régiment de Rani of Jhansi, en 1942. Ainsi, pendant quelques années, elle a épié les opérations britanniques au Myanmar et sur d'autres champs de bataille de la Seconde guerre mondiale. À l'instar de collègues féminines, Saraswathi Rajamani s'est travestie en garçon pour amasser des renseignements. Sous cet accoutrement, elle se faisait appeler Mani. Malheureusement, l'une de ses collègues fut un jour capturée par des soldats anglais.

Cette James Bond en herbe s'est alors introduite dans le camp ennemi déguisée en danseuse, a drogué les officiers responsables et a libéré son associée. Elle reçut une balle dans la jambe au cours de cette mission, mais parvint à s'échapper. Elle cessa de travailler pour l'INA lorsque Bose démantela l'armée à la fin de la Seconde guerre mondiale.

Rajamani est née en 1927, dans ce qui était alors la Birmanie, au sein d'une famille propriétaire d'une mine d'or. Toutefois, ses membres étant devenus de fervents partisans de la lutte pour la liberté, ils déménagèrent de Tiruchirappalli et s'installèrent en Birmanie pour éviter d'être capturés par les forces britanniques.

Libéraux, ils n'imposaient pas de restrictions à leurs filles. Ainsi, puisque son père éprouvait déjà du respect pour les combattants de la liberté, Rajamani fut élevée dans un environnement qui estimait profondément le patriotisme et la lutte pour la liberté. L'année de ses dix ans, ses parents reçurent la visite du Mahatma Gandhi dans leur demeure, qui se trouvait alors à Rangoun. Pour l'occasion, toute la famille s'était réunie, à l'exception de la jeune Rajamani. Accompagnée de Gandhi, sa famille partit alors à sa recherche. La fillette fut retrouvée dans le jardin, où elle s'entraînait à tirer avec l'arme à feu de son père.

Gandhi tenta de l'initier à la non-violence, mais la petite n'en crut pas un mot. Elle répliqua au contraire que les Britanniques pillaient l'Inde et qu'elle en tuerait au moins un quand elle serait grande.

Lorsqu'elle fut âgée de quinze ans, la Seconde guerre mondiale atteignit son apogée. Au cours des quelques années précédentes, la jeune fille avait beaucoup entendu parler de Bose et de l'Armée Nationale Indienne. Ayant toujours soutenu le mouvement nationaliste, elle trouva dans les mots de Bose une source d'inspiration qui l'encouragea à combattre pour son pays. À l'inverse

de Gandhi, cet homme enjoignait tout un chacun à prendre les armes afin de libérer l'Inde du joug britannique.

Bose ayant refusé et renvoyé les bijoux dont elle avait fait don à l'INA, Rajamani, par sa détermination, parvint toutefois à impressionner le commandant de l'armée nationale, qui lui donna le nom de Saraswathiⁱ et accepta de la recruter, ainsi que quatre de ses amies, au sein du service de renseignements de l'INA. En tant qu'espionnes derrière les lignes ennemies, leur tâche consistait à intercepter les ordres émanant du gouvernement et les informations provenant des officiers britanniques.

Après la capitulation des Japonais en 1945, l'INA fut dissoute. Dès lors, Saraswathi et les autres membres de l'armée retournèrent en Inde sur l'ordre de Bose. Selon IndiaTimes.com (en anglais), la famille de la jeune fille vendit tout ce qu'elle possédait en Birmanie et se réinstalla en Inde pour vivre une vie de pauvreté.

Jusqu'au début des années 2000, Saraswathi vécut à Chennai dans un logement vétuste dont les murs étaient recouverts de clichés représentant Bose. Ce n'est que plus tard qu'on lui alloua une maison.